

IL A HABITE PARMIS NOUS !

L'équipe d'Aumônerie Diversifiée du CMR vous propose une trame pour fêter Noël en petit comité : équipe, inter-équipe, famille, amis (prévoir une rencontre d'au moins 2h00).

C'est mieux de ne pas prendre connaissance du conte avant, pour ne pas perdre la magie de sa découverte. Vous pourrez le retrouver narré par Nathalie Grave, conteuse, et vous aurez la possibilité de « gestuer » le chant à l'aide de vidéos proposées par Blandine Preux via le lien :

https://www.dropbox.com/sh/s9168rjv3u2pawm/AABEW2cA9ZEX_k0RsvCTZcZca?dl=0

Pour tout renseignement Sylvie Preux 06 13 19 36 46 - cmr.pasdecals@wanadoo.fr

LA DEMARCHE

NOUS FAISONS VIVRE ou ECOUTONS un conte : « LA VIREVOLTE DE L'ANGE »

NOUS REPRENONS les différentes étapes du conte

1- Quels sont les différents personnages ?

2- A quels moments du conte constatons nous un changement ? Et quel évènement ou quelle personne provoque ce changement ?

3- Quelles attitudes des personnages - regrettables ou admirables - font écho aux attitudes, actions, comportements des hommes et des femmes d'aujourd'hui ? Les nôtres peut-être

4- Nous est-il possible de changer ? Si oui qui ou quoi pourrait nous faire changer, évoluer ?

NOUS CHANTONS ET POUVONS GESTUER le refrain et le 1^{er} couplet du chant « Une étoile a brillé sur la Terre »

NOUS INSTALLONS la crèche dans laquelle chacun vient mettre une bougie avec son prénom
Proposition pour les enfants : Quel personnage de la crèche j'aurais envie d'être et pourquoi ?

NOUS LISONS l'évangile de St Luc chapitre 2, 1-14 et nous mettons la phrase « Il a habité parmi nous » dans la crèche

Proposition pour les enfants : mimer le texte

NOUS REFLECHISSONS Jésus est venu habiter la terre d'une manière peu ordinaire (sa naissance, sa vie tout entière)

1- Pour moi, c'est quoi le message de Jésus :

*celui de Noël, les conditions de sa venue

*celui de toute son existence

2- « Et moi, comment j'habite la Terre ? »

NOUS CHANTONS le refrain et le 2^{ème} couplet du chant « Une étoile a brillé sur la Terre »

NOUS ECRIVONS notre message personnel de Noël sur une figurine, à partir de ce que nous venons de partager ce matin, cet après-midi ou ce soir

NOUS METTONS la ribambelle ou toutes les figurines ensemble dans la crèche

NOUS CHANTONS le refrain et le 3^{ème} couplet du chant « Une étoile a brillé sur la Terre »

NOUS PARTAGEONS un texte du pape François « Dieu est avec nous » (on peut le lire à plusieurs voix)

et ensuite des bonhommes en pain d'épice, un gâteau, des friandises,...

NOUS FAISONS UNE PHOTO,

NOUS RELEVONS les messages de Noël écrits par les personnes présentes et

NOUS ENVOYONS le tout à l'adresse postale ou mail du CMR62 : 2 rue des Fonts Viviers
62130 St Pol/Ternoise – cmr.pasdecals@wanadoo.fr *Merci d'avance !*

Librement inspiré et repris du Conte de Christiane Rancé « La Virevolte de l'Ange »

1- **A** l'approche de Noël, parmi tous les anges gardiens, **Eulaliel** est le plus à la peine. Comme tous ses collègues, durant toute l'année, il a essayé de relever et collecter les gestes de bonté et d'amour, même infimes, de son protégé.

Hélas, ce dernier file un bien mauvais coton et ce depuis trop longtemps.

Célestin, sur qui veille Eulaliel depuis sa naissance, a douze ans.

Cela fait donc douze ans que le garçon ne cesse d'attirer des regards émerveillés sur sa petite personne. Il arrache à ceux qui le regardent de grands « Oh ! » et autant de « Ah ! » tant il est beau : cheveux d'or, yeux azur, peau de pêche et cet air de ne jamais y toucher.

Seulement voilà : Célestin y touche et même y touche beaucoup ! On ne peut pas l'accuser de vol, car il obtient tout ce qu'il veut par un simple regard donné au propriétaire de l'objet qu'il convoite. Un léger sourire, un profond soupir et, comme par magie, on vient lui offrir ce que son insatiable convoitise réclame.

Célestin, a pris conscience très tôt de ce don, ou plutôt de ce pouvoir...Il l'exerce sur **son frère et sa sœur** pour obtenir tout ce qu'il veut : ballon, bonbons, bandes dessinées, tablette.

Et la **mère des enfants** n'y voit que du feu. Elle n'a d'yeux que pour son petit Célestin. « Mon beau cadeau tombé du ciel », répète-t-elle !

A l'école, Célestin n'est pas en reste : ses camarades lui font ses devoirs, remplissent sa trousse de leurs beaux crayons et stylos, et son cartable de leurs livres et trésors personnels.

Quand Célestin a fêté ses douze ans, il s'est regardé attentivement dans un miroir et il s'est, dans l'instant, aimé passionnément. Il a d'ailleurs décidé qu'il n'aimerait plus que lui-même.

Depuis, il n'adresse plus la parole à ses frère et sœur qu'il juge trop laids, raille les défauts de ceux qu'il rencontre...Bientôt, plus personne ne trouve grâce à ses yeux.

Et il faut le voir, déambuler avec suffisance sur le chemin du collège, guettant avidement son reflet dans les vitrines ; à l'affût aussi des affiches publicitaires où il pose et où son sourire vante ici un yaourt, là un vélo, là encore une barre chocolatée.

C'est que sa mère n'a pas su résister aux sirènes des agences de mannequins.

2- « **C**omment vais-je m'y prendre ? » se lamente Eulaliel, en suivant de loin son protégé. « Comment émouvoir Célestin, si fasciné par lui-même, qu'il n'existe aucune place pour rien d'autre en son âme ? » L'ange gardien sent les larmes lui monter aux yeux à l'idée qu'il n'aura aucun geste aimable de Célestin à partager avec les autres anges gardiens...Il ne pourra amener aucune grâce, pas la moindre petite marque d'amour de la part de Célestin auprès de l'Enfant Jésus. Et Eulaliel ne pourra ainsi pas participer à la dilatation de l'Esprit de Noël ni à la fabrication du baume qui se pose sur le cœur des hommes et du monde...Ce constat lui laboure le cœur mais lui donne aussi l'énergie d'inverser le cours des choses. Il ne lui reste que quelques heures pour provoquer un sursaut de bonté dans le cœur de Célestin. Il ne reste qu'une seule possibilité : rejoindre le garçon au plus vite sur terre pour essayer d'amener du changement !

Pendant ce temps, inconscient du drame moral que traverse son ange gardien, Célestin, marche à pas rapides dans la rue.

C'est qu'il a rendez-vous pour tourner un film publicitaire dans un grand magasin.

Il est de méchante humeur. Pour la première fois, malgré ses cajoleries, sa mère lui a refusé de participer à ce tournage au prétexte de ses devoirs.

Mais il est bien déterminé à désobéir et ne rentrera pas chez lui ce soir !

Eulaliel trotte maladroitement sur le trottoir derrière Célestin. Ses ailes d'ange sont douloureuses, écrasées sous le manteau qui les dissimule et son auréole aplatie sous un gros bonnet de laine, enserme son front inquiet.

Voyons, comment réveiller un émoi chez ce garçon ? L'amener à prier, il n'y pense même pas. Mais un mot ou un geste consolateur, du fond du cœur ? Une toute petite bonne action ?

Eulaliel use de toutes les ruses propres aux anges gardiens pour éveiller nos consciences et s'échine, sur le trajet, à attirer l'attention de son protégé sur la moindre occasion de faire le bien : Une femme enceinte croulant sous le poids de ses paquets, un couple âgé incapable de traverser l'avenue, un enfant en pleurs dont le doudou a roulé dans la neige fondue, un mendiant qui claque des dents sous une veste d'été,... - rien n'y fait.

Célestin trace sa route, insensible, et continue de sourire à son reflet dans chaque vitrine qu'il croise.

3- Le soir tombe déjà quand ils parviennent devant les larges portes du grand magasin. C'est la sortie des écoles, des parents ont entraîné leurs enfants devant les vitrines féériques ! Et **la foule** se presse dans les rayons de ce temple de l'abondance.

Eulaliel presse le pas : Célestin s'est mis à courir dans les allées du grand magasin, il bouscule des clients sans s'excuser, il écrase quelques pieds, renverse des cadeaux ...et arrive, essoufflé, dans la salle où se prépare le tournage publicitaire.

« Ah ! te voilà bel enfant, fait une femme à Célestin. Dépêche-toi de t'habiller. Ton costume t'attend au vestiaire » Il faut peu de temps à Eulaliel pour comprendre l'objet du tournage : une scène de paradis où, selon une mode curieuse qui sévit depuis quelques années sur Terre, on confond l'Enfant Jésus et le père Noël, les prières et les commandes de cadeaux sur Internet. Il devine aussitôt le rôle que va jouer Célestin : un ange bien sûr !

L'esprit préoccupé par la recherche d'un prétexte à rédemption à offrir à la conscience du garçon, asphyxié par la chaleur infernale des lieux, Eulaliel oublie qu'il est lui-même déguisé.

Il enlève, sans y penser, son manteau et son bonnet. Aussitôt ses grandes ailes se déploient, son auréole rayonne de lumière.

« Cher Monsieur, demande Célestin ébloui, à Eulaliel qu'il prend pour un autre comédien. Où avez-vous trouvé ce déguisement ? »

Il s'avance en lançant un tendre regard à l'ange et il soupire : « oh, j'aimerais tant porter ces ailes avec cette auréole. Ce serait parfait avec l'aube blanche que je viens de passer, non ? » Dans un état second, incapable de résister à tant de douceur et trop innocent pour comprendre qu'il se fait plumer, Eulaliel confie ses ailes et son auréole à Célestin.

Puis, il lui emboîte le pas jusqu'à la scène du tournage, au cœur du grand magasin.

Quand Célestin apparaît, des « Oh ! », des « Ah ! », des soupirs et petits rires d'extase fusent de tous côtés. Célestin ne se sent plus de joie... Jamais ils n'ont été aussi nombreux à l'admirer, à l'adorer, même... Pendant que les comédiens déguisés en jouets suivent un Père Noël, Célestin, lui, agite ses ailes et fait tourner son auréole aux couleurs d'arc-en-ciel. Et c'est alors qu'a lieu le désastre.

4- Pour parfaire l'ambiance de Noël, la régie a prévu, un chœur d'enfants.

Personne ne les remarque, tant tous les regards sont prisonniers de la beauté de Célestin. Et même si on les voyait, chacun détournerait les yeux. Ces enfants sont tous tellement ... différents.

Le chœur se met en place discrètement. Une musique de Noël se fait entendre...et le chant d'un **enfant du chœur s'élève**.

Magie pour tout le monde ! Miracle pour Eulaliel qui se croit de retour au paradis ! L'enfant qui chante, visiblement bossu et infirme, raconte l'amour de la mère pour l'enfant, l'attente de Noël.

Avec la voix de cet enfant, c'est d'ailleurs tout l'amour de Dieu qui se déverse dans le cœur du public.

Et cet enfant interprète sa partition avec le désir vibrant d'offrir espérance et joie.
« Que c'est beau, qu'il est beau », murmurent les gens émus par ses paroles et ses notes.
Célestin est abasourdi. Horrifié. Quoi ? Cet enfant handicapé lui vole son public !
Et cette voix...cette voix merveilleuse, oh mais il la veut pour lui.
Mais comment l'obtenir ? C'est impossible.

Et pour la première fois de sa vie, quelque chose qu'il convoite lui est refusé.
Alors son visage se tord de douleur. La jalousie contracte ses traits et, lorsque la foule applaudit le chœur d'enfants à tout rompre, Célestin crache sa rage : « Non mais regardez ce bouffon ! Regardez-le, comme il est laid ! »

5- Aussitôt scandalisée la foule gronde.

« Mais quelle honte ! » s'écrie une femme en tournant les talons, tirant ses enfants à sa suite.

Célestin voit le reste des spectateurs entourer, avec un mélange de tendresse et d'admiration, le petit bossu. Il les voit surtout s'écarter de lui et le montrer du doigt avec aversion.

Une femme de l'équipe de tournage fond sur lui : « Comment oses-tu ? C'est méprisable ce que tu viens de faire ! Tu as ruiné ce tournage. Regarde-toi. »

Elle lui tend un miroir. Célestin hoquète de surprise et d'horreur : est-ce bien à lui, ce regard torve, ce visage déformé par la jalousie et la méchanceté ? Quand il relève les yeux du miroir, le magasin est vide.

Il n'y reste plus que le comédien qui lui a prêté ses accessoires. L'homme est assis dans un coin, tout ratatiné. « Ah... C'est de votre faute tout cela ! » rage Célestin en arrachant ailes et auréole qu'il jette aux pieds de l'ange. Et il part en courant, donne des coups de pieds dans les étalages, déterminé à faire le plus de dégâts possible sur son passage.

Il faut un petit moment à Eulaliel pour sortir de sa prostration, remettre ses ailes, son auréole, son manteau et son bonnet.

Quand il rattrape son protégé dans la rue, il le trouve hagard et écumant sa colère. Célestin ne comprend plus les visages et les gens, tout à l'heure encore sous son charme.

Eulaliel devine en un éclair l'occasion qui lui est offerte.

Discrètement, il ôte son bonnet, prend son auréole et la manie avec habileté pour éclairer le visage des passants.

Apparaissent alors le sourire de pères à leurs enfants, les yeux tendres des amoureux, une main qui caresse une joue, une main qui en serre une autre, l'étreinte consolatrice de deux amis, la simplicité d'un sourire entre deux inconnus.

A la lumière de l'auréole, la beauté de tout cet amour, cette beauté gratuite du don librement consenti, resplendit. Ces regards, cette complicité, ces rires amis, jamais Célestin ne les avait vus. Il les contemple, hypnotisé à son tour.

6- Il tourne vivement la tête et voit Eulaliel, et dans le regard d'Eulaliel, il aperçoit non pas le dégoût général qu'il vient d'inspirer, non plus cette admiration béate à laquelle il est habitué depuis toujours, mais de la douceur et de la compassion, de l'amour ...angélique.

Il reçoit alors en plein cœur l'image de sa propre mère qui, morte d'inquiétude à cet instant, se tord les mains d'angoisse. Il revoit le visage de ses camarades se détourner à son passage, la tristesse froide de son frère et de sa sœur, l'incompréhension du mendiant à qui il n'offre que son mépris. Il voit et ressent sa solitude.

Alors Célestin comprend. Le petit garçon en lui s'éveille. Il court vers Eulaliel, son ange gardien et s'abat contre sa poitrine, en pleurant. Longtemps, longtemps.

Entre ses pleurs tandis qu'Eulaliel l'emporte dans ses ailes pour le ramener chez lui, Célestin murmure trois mots : « Pardon » « Merci » « Je t'aime ».

UNE ETOILE A BRILLE SUR LA TERRE (Jean Claude Gianadda)

Refrain :

**Une étoile a brillé sur la terre,
Une étoile a montré le chemin.**

Elle annonce un matin

Et transforme un destin.

Cette étoile est au creux de nos mains.

1.- Venez tous et voyez

Laissez-vous embaucher

Voici le Dieu de Paix

C'est NOËL !

Préparez ses chemins

Annoncez le festin

Voici Dieu notre pain

C'est NOËL !

2.- Venez les égarés

Épuisés, exilés

Voici Dieu de bonté

C'est NOËL !

Mettez tous vos atours

Un espoir se fait jour

Voici le Dieu d'Amour

C'est NOËL !

3.- Venez sages et fous

Exclus et "sans le sou"

Voici "Dieu-avec-nous"

C'est NOËL !

Habillez votre cœur

Oubliez votre peur

Voici le Dieu Sauveur

C'est NOËL !



Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (ch 2, 1-14)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.

Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

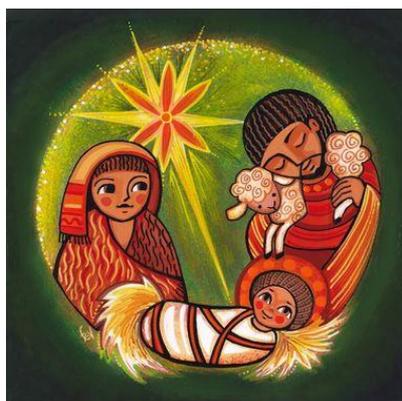
Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. »

Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime. »



DIEU AVEC NOUS (homélie du pape François 31 décembre 2016)

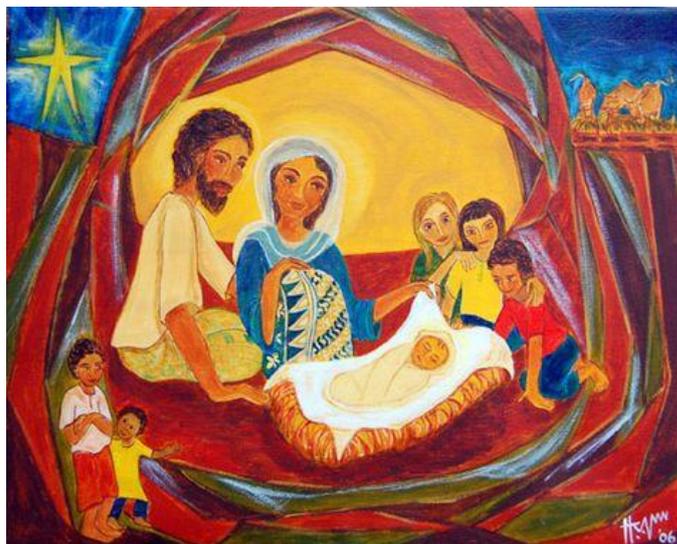
1-Arrêtons-nous devant la crèche, pour remercier Dieu de toute sa générosité dans nos vies et dans notre histoire. Remerciement qui ne veut pas être nostalgie stérile ou vain souvenir du passé idéalisé et désincarné, mais bien mémoire vivante qui aide à susciter la créativité personnelle et communautaire parce que nous savons que Dieu est avec nous.

2-Arrêtons-nous devant la crèche pour contempler comment Dieu s'est fait présent durant toute cette année et nous rappeler ainsi que chaque époque, chaque moment est porteur de grâce et de bénédiction. La crèche nous provoque à ne donner rien ni personne pour perdu.

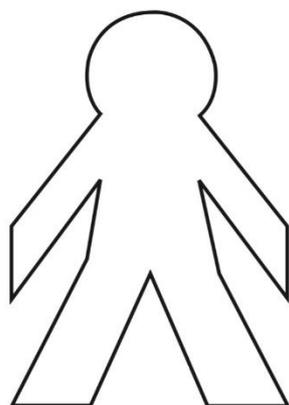
3-Regarder la crèche signifie trouver la force de prendre notre place dans l'histoire sans nous plaindre et nous attrister, sans nous fermer ou nous évader, sans chercher de faux-fuyants qui nous privilégient.

4-Regarder la crèche implique de savoir que le temps qui nous attend demande des initiatives pleines d'audace et d'espérance, de renoncer à vouloir être le premier ou à des luttes interminables pour paraître.

5-Regarder la crèche c'est découvrir comment Dieu nous associe à son œuvre et nous invite à accueillir avec courage et décision l'avenir qui est devant nous.



REALISATION DE LA RIBAMBELLE
(lien youtube : <https://youtu.be/HKaCFU9MwtI>)



Couper en deux une feuille 21/29,7 dans le sens de la longueur, prendre cette demi feuille et la plier en accordéon pour avoir 6 rectangles égaux. Sur le premier rectangle, dessiner la figurine, en prenant soin de laisser attaché sur le côté, à l'emplacement de la main, le bas du pantalon ou de la jupe Découper les 6 épaisseurs ensemble et déplier

Si vous aimez le bricolage, voici comment faire des figurines !



Il faut :

**Des gabarits en forme de demi-cercle*

**Des cure-dents*

**Des boules de cotillon*

**Des ciseaux*

**Une agrafe ou une pointe de colle*

modèle rose

1) découper le demi-cercle dans du papier coloré (la hauteur du rayon ne doit pas dépasser la longueur du cure-dents)

2) fermer en forme de cône avec agrafe ou colle

3) glisser un cure-dents et y ajouter une boule de cotillon pour figurer la tête

4) ajouter un cure-dents en travers pour figurer les bras

modèle jaune

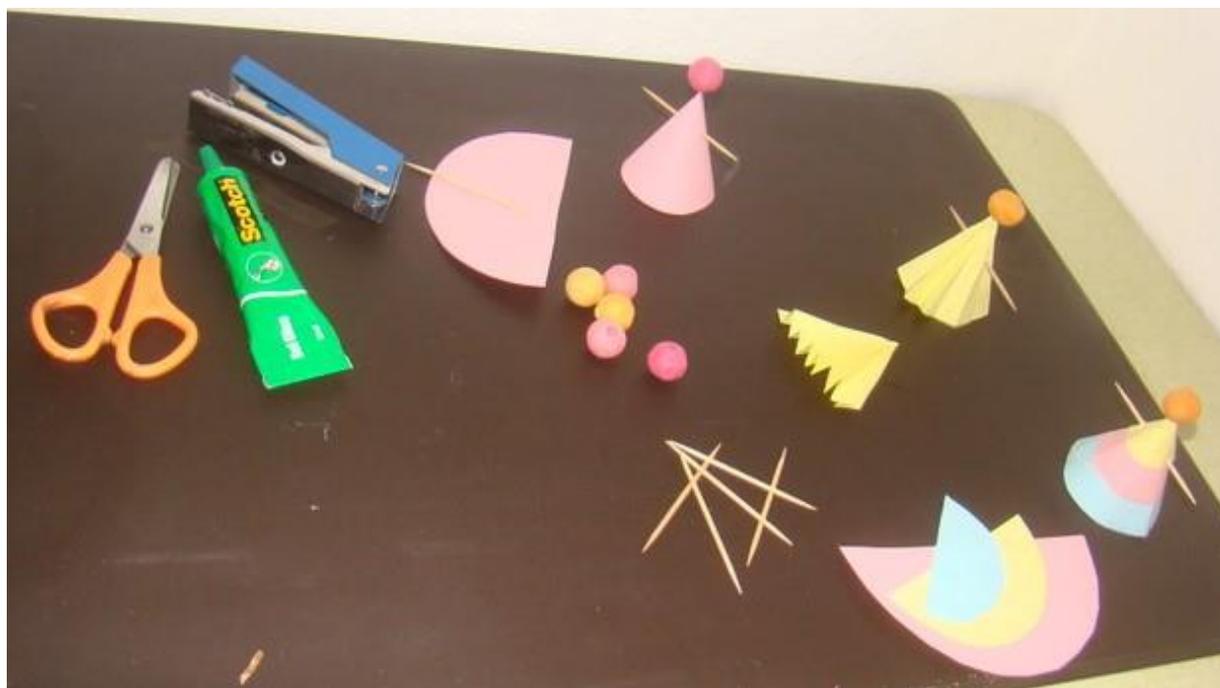
avant de coller, on peut plisser le demi-cercle de papier en forme d'accordéon pour le reste, c'est pareil

modèle tricolore

Faire l'étape 1) et 2) puis

superposer des demi-cercles de taille de plus en plus petite

Pour le reste, c'est pareil



RECETTE DE PAIN D'ÉPICE

INGREDIENTS

- * 1/2 litre de lait
- * 500 g de miel
- * 500 g de farine
- * 5 oeufs entiers
- * 2 cuillères à soupe rases de bicarbonate alimentaire
- * Poudre d'anis et autre mélange d'épices à pain d'épices

*Le goût du pain d'épices dépend du miel utilisé
(le miel toutes fleurs sera moins fort que le miel de châtaignier, par exemple !)*

REALISATION DE LA PÂTE

- 1) *Faire liquéfier le miel en le mettant au bain-marie*
- 2) *Mélanger progressivement farine, oeufs, lait, miel*
- 3) *Ne pas hésiter à battre pour alléger le tout (fouet manuel ou électrique)*
- 4) *Ajouter le bicarbonate alimentaire et les poudres d'épices*
- 5) *Poser une feuille de papier de cuisson sur une plaque
(pour faciliter le démoulage)*
- 6) *Verser la préparation et enfourner à 180°, laisser cuire 10 à 15 mn*
- 7) *Vérifier la cuisson en piquant avec un couteau (il doit sortir propre)*

on peut aussi cuire dans un moule rectangulaire pour avoir de vraies « tranches »

GLACAGE

lorsque le pain d'épices est froid, on peut le glacer avec un mélange de 2 cuillères de sucre glace pour une cuillère de jus de citron, de jus d'orange, ou de ce que vous aimez !

On peut aussi découper des bonhommes dans la pâte avant la cuisson et les décorer avec le glaçage

